

# La fourni et la nonne

Autor(en): **Nechleba, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **77 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785428>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

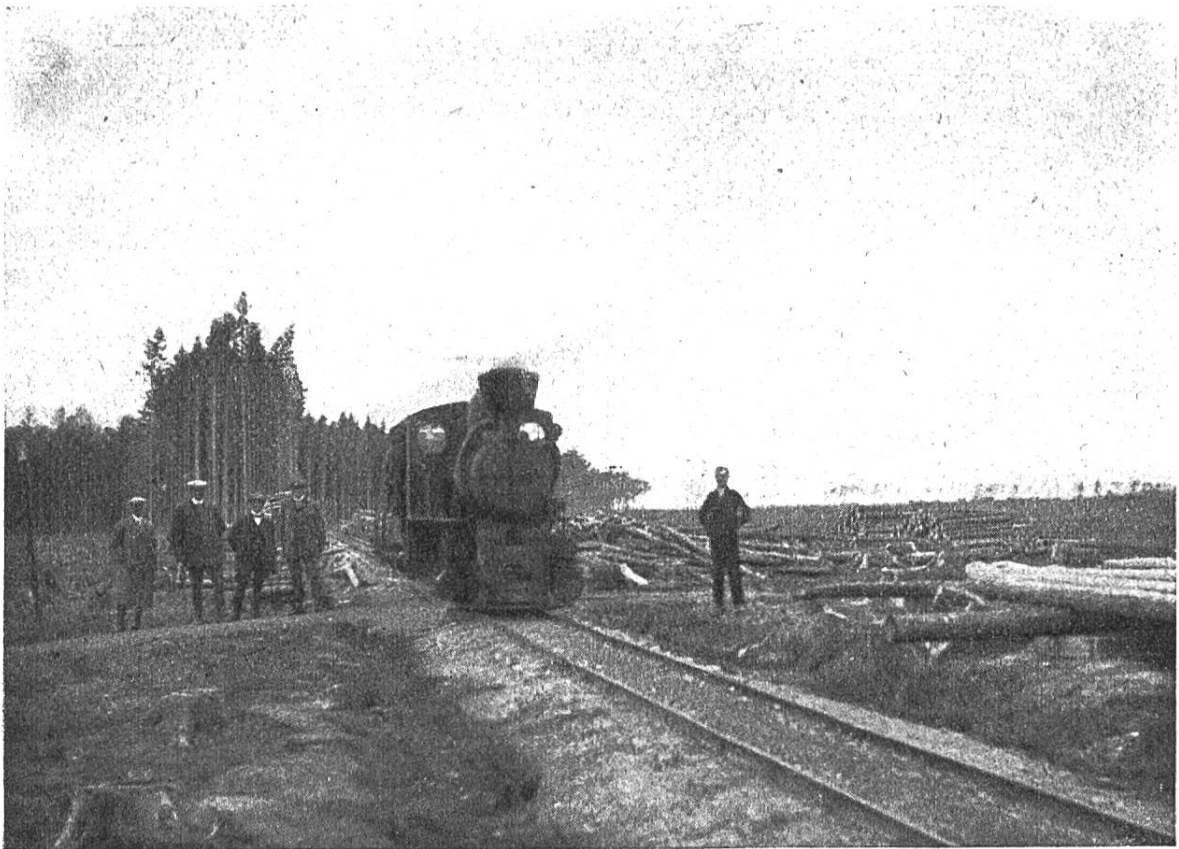
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### La fourmi et la nonne.

Nos forêts suisses ont jusqu'ici été merveilleusement préservées des attaques de la nonne qui, depuis bientôt un siècle, détruit périodiquement de vastes étendues de forêts en Europe centrale et en Russie. Cependant le redoutable lépidoptère existe dans nos boisés. On y constate assez fréquemment la chenille et le papillon, ci et là, surtout dans les massifs où domine l'épicéa. Il semblerait que le mélange de résineux et de feuillus, qui caractérise la majorité de nos forêts, soit peu propice à son développement en masse.



Un peuplement d'épicéa, près de Pürglitz (Bohême), préservé des attaques de la nonne par les fourmis

Parmi les pays dont les boisés ont dû payer dernièrement un lourd tribut à ce terrible ravageur, il faut citer surtout la Tchécoslovaquie et la Pologne. C'est par dizaines de milliers d'hectares que se chiffre l'étendue des coupes rases forcées qu'il a provoquées. Et l'on conçoit facilement combien grande est la perte que subissent les propriétaires fonciers en cause, même si l'on ne tient pas compte de la détérioration du sol qui se produit infailliblement après la coupe rase.

Il va sans dire qu'au cours d'une invasion de la nonne, laquelle dure toujours quelques années, les conditions biologiques des forêts contaminées sont complètement modifiées : c'est un bouleversement

complet de tous les facteurs qui entrent en cause, une rupture de l'équilibre des forces naturelles en présence.

La vie des animaux de la forêt en est changée; d'aucuns disparaissent alors que d'autres se multiplient de façon désordonnée.

En Bohême, on a constaté que dans les plantations faites après les coupes provoquées par la nonne et qui s'étendent sur de vastes surfaces, les rongeurs abondent. Ainsi pendant l'hiver 1923/24, les souris et campagnols ont détruit presque complètement un semis de chêne de plusieurs hectares.

Mais arrivons en à la relation, indiquée dans le titre de cet article, qui peut exister entre la fourmi et la nonne.

La photographie ci-dessus montre une petite partie d'une coupe rase de 200 ha, provoquée par la nonne, aux environs de Pürglitz, dans la Bohême occidentale. Toute cette région a eu beaucoup à souffrir du terrible insecte pendant la période de 1918 à 1922.

On aperçoit sur la gauche de notre photographie, à l'arrière-plan, un bouquet de bois, espèce de presqu'île ayant échappé au fléau qui s'est abattu sur la sylve voisine. Il s'agit d'un peuplement d'épicéa âgé d'environ 60 ans. Chose curieuse, les tiges de ces rescapés étaient pourtant couvertes des œufs de la nonne aussi bien que celles du peuplement voisin qu'il a fallu abattre.

Ce peuplement d'épicéa a été préservé de la destruction grâce à l'intervention de la fourmi (*Formica rufa* L.). Le long de la lisière sud du peuplement, court une large bande déboisée qui, déjà avant l'invasion de la nonne était constellée de nombreuses fourmilières de grandes dimensions. Leurs habitants ont si bien fait la chasse aux jeunes chenilles de la nonne que la parcelle en cause de l'épicéa fut sauvée de la destruction qui fut le lot de la forêt voisine.

(Extrait d'un article de M. A. Nechleba, paru à la « Zeitschrift », pages 321—327.)

---

## CHRONIQUE.

---

### Confédération.

Dans une de ses séances du mois d'octobre 1925, le Conseil fédéral a réélu, pour une nouvelle période de 3 ans, les membres actuels de la *Commission fédérale de l'examen pratique d'économie forestière*. Cette commission est composée de l'Inspecteur général des forêts, qui la préside, du doyen de la division forestière de l'École polytechnique fédérale, *ex-officio*; puis, de MM. E. Muret, inspecteur forestier cantonal à Lausanne, W. Oertli, inspecteur forestier cantonal à Glaris et A. von Seutter, conservateur des forêts à Berne.

Les deux remplaçants ont été confirmés dans leurs fonctions, soit MM. Th. Weber, inspecteur forestier cantonal à Zurich et H. Biolley, inspecteur cantonal à Neuchâtel.